

glise était alors dans l'angoisse, menacée au dehors, attaquée et ébranlée au dedans.

Les périls qui l'assiègent de nos jours ne sont pas moins redoutables : toutes les puissances de l'enfer semblent se donner la main pour la détruire et pour renverser la Papauté ; les révolutionnaires, les esprits forts, les hérétiques, les schismatiques, les rationalistes, les francs-maçons, les indifférents, les politiques se liguent contre l'Eglise, avec une entente formidable ; les princes chrétiens abandonnent le poste d'honneur que DIEU leur avait confié, et leur politique égoïste demeure indifférente aux dangers de la sainte Epouse de Jésus-Christ.

Le peuple fidèle est heureusement mieux inspiré. De toutes parts on voit surgir de merveilleux dévouements : sacrifices d'argent, sacrifices de position, sacrifices de famille ; rien ne coûte. Entrons avec toute l'énergie de la foi dans cet esprit vraiment catholique. *Honorons le Seigneur de notre substance,* (1) de nos dons, de notre parole, de nos constants efforts, et défendons vaillamment la cause de son Vicaire, la cause de son Eglise. Plus le péril augmente, plus notre dévouement doit grandir : ne craignons rien, c'est pour JÉSUS, c'est pour DIEU même que nous combattons.

Malheur au catholique tiède et lâche ! Il n'a pas l'esprit de JÉSUS-CHRIST, du moment qu'il n'aime point efficacement l'Eglise. Que rien ne nous sépare du chef de la sainte Eglise ; de son chef céleste qui est le Christ, de son chef terrestre qui est le Pape ! C'est la citadelle de refuge contre Satan et ses séductions ; tout chrétien qui s'en éloigne, soit par trahison, soit par indifférence, elle l'abandonne, et il sèche ; il meurt, comme un rameau détaché de la vigne.

(1) Proverb. III. 9.

Le Martyr du Secret de la Confession.

St. Jean Népomucène, ainsi surnommé du nom de sa ville natale, en Bohême, vint au monde vers l'an 1330. Arraché, par la protection de la Sainte Vierge, des bras de la mort, qui avait failli l'enlever presque aussitôt qu'il